

SUSANA SORT
Par
Jean-Guy Ducreux

DÉPOSÉ WGA|W 2004

Jean-Guy Ducreux
165 route de Lorry
57050 - METZ
T: 03.87.32.59.62
E: jean-guy@ducreux.fr

INT. CUISINE JACQUES - JOUR

Il est six heures à l'horloge de la cuisine. CLIQUETIS d'une arme.

JACQUES (25 ans, déterminé, beau mec) remonte un pistolet automatique.

Il s'exerce les yeux fermés, et les pièces de l'arme reprennent vie dans ses mains. D'un doigt expert il déclenche la sûreté. L'arme est prête à tirer.

Satisfait il boit une goutte de son café fumant.

Le TELEPHONE SONNE. Jacques décroche.

JACQUES
Ouais?

INT. CAFÉ DE LA SANTÉ - JOUR

LOUIS (23 ans, cicatrice sur le visage, habitué aux mauvais coups) fait les cent pas autour du fil du téléphone fixe du comptoir. Il parle dans le combiné.

LOUIS
Elle va sortir.

INTERCUT CONVERSATION:

JACQUES
Quoi? Ce matin?

LOUIS
A sept heures.

JACQUES
Mais... je suis pas prêt, moi.

LOUIS
Elle, si. C'est elle ou nous.

JACQUES
Pourquoi ils la laissent sortir si tôt?

scène suite...

LOUIS

Sais pas. Je t'attends dans 30 minutes. Pas une de plus.

Louis raccroche. Loin derrière lui, les murs d'une prison.

Le GARCON dépose un espresso devant lui.

GARCON

Vous avez du monde là-dedans.

LOUIS

Ouais. Une vieille amie.

Mais son air agressif dément ses paroles. Le garçon botte en touche.

GARCON

Ça fait un euro trente-cinq.

INT. CUISINE JACQUES - JOUR

Jacques s'affole, cherche des munitions pour son arme. Il trouve plusieurs chargeurs et s'assure qu'ils sont pleins. Il se signe brièvement.

INT. CHAMBRE À COUCHER - SUITE

Jacques se rue dans la pièce sombre, allume.

JACQUES

Clara! Debout!

CLARA (23 ans, très jolie) s'ébroue dans le lit.

CLARA

Quoi? Déjà?

JACQUES

Grouille. On n'a pas toute la journée.

scène suite...

CLARA
Je mets le gilet pare-balles?

JACQUES
Evidemment. Mais laisse le fard à paupières, OK?

Jacques enfile un pull. Clara lui tend les bras.

CLARA
Drôle. On a le temps de faire un câlin?

JACQUES
Non. Ce soir, si on n'est pas morts.

CLARA
Whoa. Ben c'est la joie. On part pas gagnants.

JACQUES
Quand tu verras le phénomène tu comprendras.
Elle en veut à la terre entière.

INT. SANTÉ - CELLULE SUSANA - JOUR

Susana (45 ans, à la fois douce et intraitable, accent hispanique) parle dans un cellulaire. Derrière elle la porte massive d'une cellule de prison, avec judas.

SUSANA
Ils vont me le payer. Où tu es?

INT. VOITURE PAUL (GARÉE DEVANT SANTÉ) - JOUR

PAUL (55 ans, tête ronde d'honnête homme) est assis au volant.

PAUL
De l'autre côté du mur. Si près que je pourrais te
toucher.

INTERCUT CONVERSATION:

Susana respire plus rapidement.

scène suite...

SUSANA
Touche-moi.

PAUL
Patience.

SUSANA
Tu m'as manqué, Pablo.

PAUL
Qu'est-ce qui t'a le plus manqué? L'amour, ou le
sexe?

SUSANA
L'amour, tu me le donnais pendant tes visites. Le
sexe.

PAUL
Et qu'est-ce qu'on va faire quand tout ça sera
terminé?

SUSANA
L'amour. Ce soir on couche en Suisse. Demain
dans l'avion. Après-demain on est chez moi.

Susana rêve. Paul paraît un peu gêné.

PAUL
Susana...

SUSANA
Oui.

PAUL
J'ai pas trouvé ton Beretta. Je t'ai apporté un
Lüger.

SUSANA
Ah non, ça porte la poisse!

RETOUR A:

INT. SANTÉ - CELLULE SUSANA - JOUR

Bruyant tour de clef dans la serrure. Susana dissimule son téléphone.

Une GARDIENNE (35 ans, grosse et grasse) rentre dans la cellule.

GARDIENNE

C'est l'heure. Et surtout ne crois pas que je t'ai pas entendue au téléphone. Pas me prendre pour une conne, Susana.

SUSANA

Jamais, trésor. Jamais.

Susana prend ses affaires rassemblées sur le lit, et va vers la porte.

GARDIENNE

Parce que ton portable, je peux te le confisquer. Et si je te le confisque tu sors pas aujourd'hui. Vu?

Susana la dévisage avec mépris. Elle lui caresse la joue.

SUSANA

Tu confisques rien, Emilie. *Joder!* Tu habites Sarcelles, 121 rue Jules Ferry. Ta connasse de femme s'appelle Odette, et ton chien s --

GARDIENNE

OK, OK. Je confisque pas. Sors d'ici. Vite.

INT. VOITURE JACQUES (CONDUISANT) - JOUR

Jacques tente de rester maître de soi. Clara se cramponne au siège.

CLARA

Jacquot, t'as le fusil au canon scié?

JACQUES

Ouais. Tout est dans le coffre.

scène suite...

CLARA

J'aime bien le fusil au canon scié.

JACQUES

Je sais, coeur. Je sais.

EXT. RUE DEVANT SANTÉ - JOUR

La rue est calme. Circulation fluide.

VOITURE PAUL

La voiture de Jacques et Clara passe à vive allure devant l'automobile garée de Paul. Celui-ci sort de son véhicule sans y prêter attention.

DEVANT CAFÉ DE LA SANTÉ

Jacques gare sa voiture au moment où Louis sort du bistrot.

La veste ouverte de Louis laisse entrevoir une arme dans un étui.

LOUIS

Mais qu'est-ce que tu foutais ?

JACQUES

Elle arrivait pas à se lever.

Clara sort de l'autre côté, enjouée. Louis est contrarié.

LOUIS

C'est demain que t'arriveras pas à te lever. Parce que tu seras--

CLARA

Je sais. Dépêchons-nous.

Et ils marchent en direction du --

PORTAIL D'ENTRÉE PRISON

Susana sort, manifestement surprise d'être dehors. Elle se protège les yeux du soleil, mais tourne son visage dans sa direction avec délectation.

Elle sourit. Sur le même trottoir à quelque distance elle voit --

PAUL

-- marchant entre son véhicule et le portail, vers elle. Il sourit.

Paul hausse soudain les sourcils quand il voit --

JACQUES, CLARA ET LOUIS

-- qui traversent la chaussée en direction de la prison.

Tous trois voient Susana et commencent à courir dans sa direction.

PAUL

-- court à son tour.

SUSANA

-- regarde tour à tour vers le trottoir et vers la rue.

PAUL

-- frémit quand il voit Jacques et Louis se ruer sur Susana. Elle vacille.

Derrière eux Clara s'est arrêtée sur le bord du trottoir.

LOUIS

-- prend Susana dans ses bras.

scène suite...

SUSANA
Louis!

PAUL

-- les rejoint tous. Et les entoure de ses bras.

PAUL
Vous m'avez battu, mes saligauds!

JACQUES, SUSANA, PAUL ET LOUIS

-- se sourient. Touchant tableau de famille.

SUSANA
Et elle?

Susana désigne Clara d'un air méfiant.

JACQUES
Maman, Papa. Je vous présente Clara.

Susana dévisage Clara. Clara baisse les yeux brièvement.

SUSANA
Elle sait tirer?

EXT. BANQUE DE FRANCE - JOUR

Susana et Paul sortent leurs armes du coffre, et rejoignent Louis, Jacques et Clara, tous trois affublés d'une cagoule, devant la Banque.

Ils rabaissent tous les cinq la cagoule sur le visage.

La famille entière pénètre dans l'établissement.